



17

oct nov déc 2013

flash 08

focus 14

global view 16

le mot des plateformes 18

vu et entendu 20

parole d'image 22

perspective 24

face à face 26

what's up 28

carte blanche 30

architecture partagée 33

thema 42

phpp 54

tips & tricks 58

logement 59

multifonctionnel 67

logements 73

détail 78

chiffres 78

be.global 80

prenons le temps 82

nos diplômés 84

la famille Karbonic 86

angle droit 88



be.passive

architects having fun

bureau de dépôt
2099 Antwerpen X
P 910294

trimestriel du standard
passif > www.bepassive.be

"le passif peut contribuer de façon significative à la nécessaire revalorisation des différents métiers du bâtiment"

"Le standard Passif est d'une manière générale un moyen de tirer le secteur de la construction vers le haut. Ses exigences élevées en termes d'étanchéité et de performances thermiques conduisent en effet à porter une grande attention à la qualité des produits et matériaux, à la justesse et à la précision des détails constructifs et à la qualité de la mise en œuvre. De ce point de vue, le passif peut contribuer de façon significative à la nécessaire revalorisation des différents métiers du bâtiment.

Cette attention aux modes constructifs et aux détails est porteuse d'une architecture qui n'en a pas encore épuisé toutes les possibilités. L'architecture passive peut ainsi se reconnaître à ces détails qui parfois signent le bâtiment. Il me plaît beaucoup de travailler sur la thématique de la fenêtre. Tout d'abord parce que, chacun en conviendra, une fenêtre passive en bois est un objet magnifique qui suffit parfois à habiter le mur d'une pièce. Ensuite parce que la fenêtre est le lieu du rapport intérieur / extérieur que l'architecture passive réinterroge avec l'introduction de la problématique des ponts thermiques. Cette fenêtre, je la souhaite bien entendu généreuse, pouvant s'ouvrir le plus largement possible, et comportant des dispositifs de protection solaires ou occultations, et éventuellement des prolongements sous forme de terrasses.

Le standard passif n'est pourtant pas un modèle énergétique indépassable. Il est en effet né à une époque où la priorité était la réduction du principal poste de consommation : le chauffage.

Aujourd'hui, dans un bâtiment passif, les consommations de la ventilation double flux sont, une fois traduites en énergie primaire, équivalentes ou supérieures à ces consommations de chauffage. C'est l'une des raisons pour lesquelles je m'intéresse à la ventilation des bâtiments. La seconde renvoie à une problématique du rapport de l'architecture à la machine.

C'est pourquoi je me plais à travailler sur des systèmes alternatifs. L'une des pistes concerne la ventilation hybride : double flux en hiver, naturel dès qu'il n'est plus nécessaire de chauffer le bâtiment. C'est ce qui a été mis en œuvre dans la petite opération que nous avons réalisée en un site urbain dense, rue Pixérécourt à Paris. Ce dispositif associe technique et architecture, permettant ainsi de diviser par deux les consommations de ventilation.

Je travaille également sur des systèmes de ventilation purement naturelle comme dans le projet de la maison Gaïta à Issy-les-Moulineaux. Ce dispositif permet de renouveler l'air du bâtiment tout en récupérant une partie des calories de l'air extrait grâce à un circuit d'eau. Ce dispositif, appelé Gaïta, est conçu comme une véritable architecture au cœur de la maison. Si nous avons d'abord été mis en œuvre ces dispositifs sur des bâtiments d'échelle modeste, nous les développons maintenant sur des bâtiments plus importants, en logement comme en tertiaire." ■



Pascal Gontier

Atelier Pascal Gontier
www.pascalgontier.com